

Intervention



Son corps lesbien à Monig Wittig

Josée Yvon

Number 10-11, 1981

Épidémie de corps

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1210ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Yvon, J. (1981). Son corps lesbien à Monig Wittig. *Intervention*, (10-11), 59–59.

SON CORPS LESBIEN À MONIQUE WITTIG

au groupe des quatre

«Tout a commencé avec le corps. Des corps en marche dans une rue sans boutiques, bordée de maisons nobles, mollement sinueuses. Cette rue, comme oubliée, les gens s'y remarquent, donc les corps, puisque des inconnus on voit surtout le corps. D'où viennent-ils ces corps? Ils sont couverts de signes, de stigmates, on sent qu'ils ont traversé des épaisseurs de fatigue, tout un humus de déceptions. Leur marche, leurs pas. Les vêtements comptent peu. Les visages sont moins perceptibles que les gestes. Des corps qui marchent... Cinq ou six pour toute la longueur de la rue. Des corps qui marchent...» Jocelyne François, «Joue-nous «España», Mercure de France, 1980 Prix Fémina 80 p. 9

«Être assez stupide pour «dire» le corps-tex ou le morpion dans les cheveux» Citation anonyme.

ma face est ton mascara

la petite vérole insoumise du diamètre de la tête

avec le maximum de l'ouverture du sourire

et l'éjaculation la plus longue pour la grosseur des joues, et la longueur de la langue

la distance entre la bouche et les pieds

l'épaisseur des sourcils entre les deux yeux

le minimum de sueur après un verre de vodka

Fallait-il la température à l'intérieur des souliers

le combien suçage d'un seul jet

alors la capacité de la bouche confrontée au volume de la tête et la capacité d'uriner,
en somme le poids des pellicules.

le nombre de poils autour du nombril et la température de l'intérieur des poches.

cernes sous les yeux comprises, la saleté en dessous des ongles, la résistance au «hair-cut».

la possibilité d'avoir des ailes et l'odorat insupportable de leur haleine

la liste des cicatrices et la description de leur cause

la mauvaise adresse: toton versus toton.

le maximum de la capacité de boire en une minute.

et l'éloge du contenu de l'estomac

la profondeur du punch du petit doigt,

la longueur des cheveux vis-à-vis le sourire

le minimum de distance dans la pose indienne de l'artabaska.

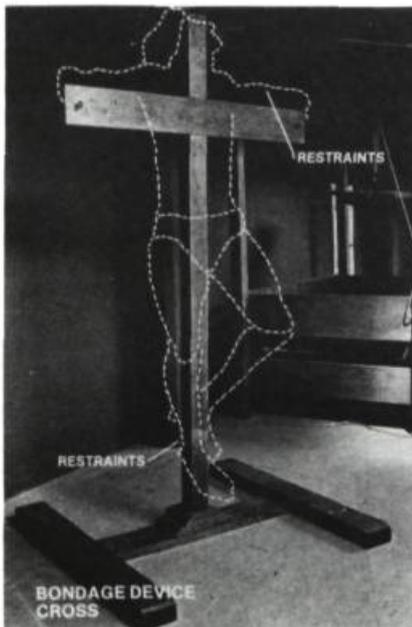
et pendaient ses deux tresses de béton

comme une plante morte.

la longueur de la langue étirée

les hémorroïdes, les gencives et les mauvaises lunettes

le tour de taille et la différence entre le soulier et son pied



«Il y a dans tous mes romans un attentat contre le corps, à la fois le corps social, le corps du texte et le corps de la femme tous trois imbriqués. Il est certain que, dans la fantasmagorie mâle, le corps de la femme joue le rôle de lieu privilégié pour l'attentat. Mes fantasmes sado-érotiques, je n'en ai nullement honte, je les mets en scène. Le crime sexuel a un rôle privilégié dans la recherche de l'affirmation du moi. Parmi les stéréotypes qui nous constituent, c'est l'un des plus puissants.» Gabriel Matzneff, Les moins de 16 ans, Julliard, 1974.

la distance du kung-fu entre l'eau la plus proche et son objectif.

le baggies de la salive produite en une seconde

et l'impact du fist-fucking.

ce que peut lever un pénis au maximum.

Josée Yvon